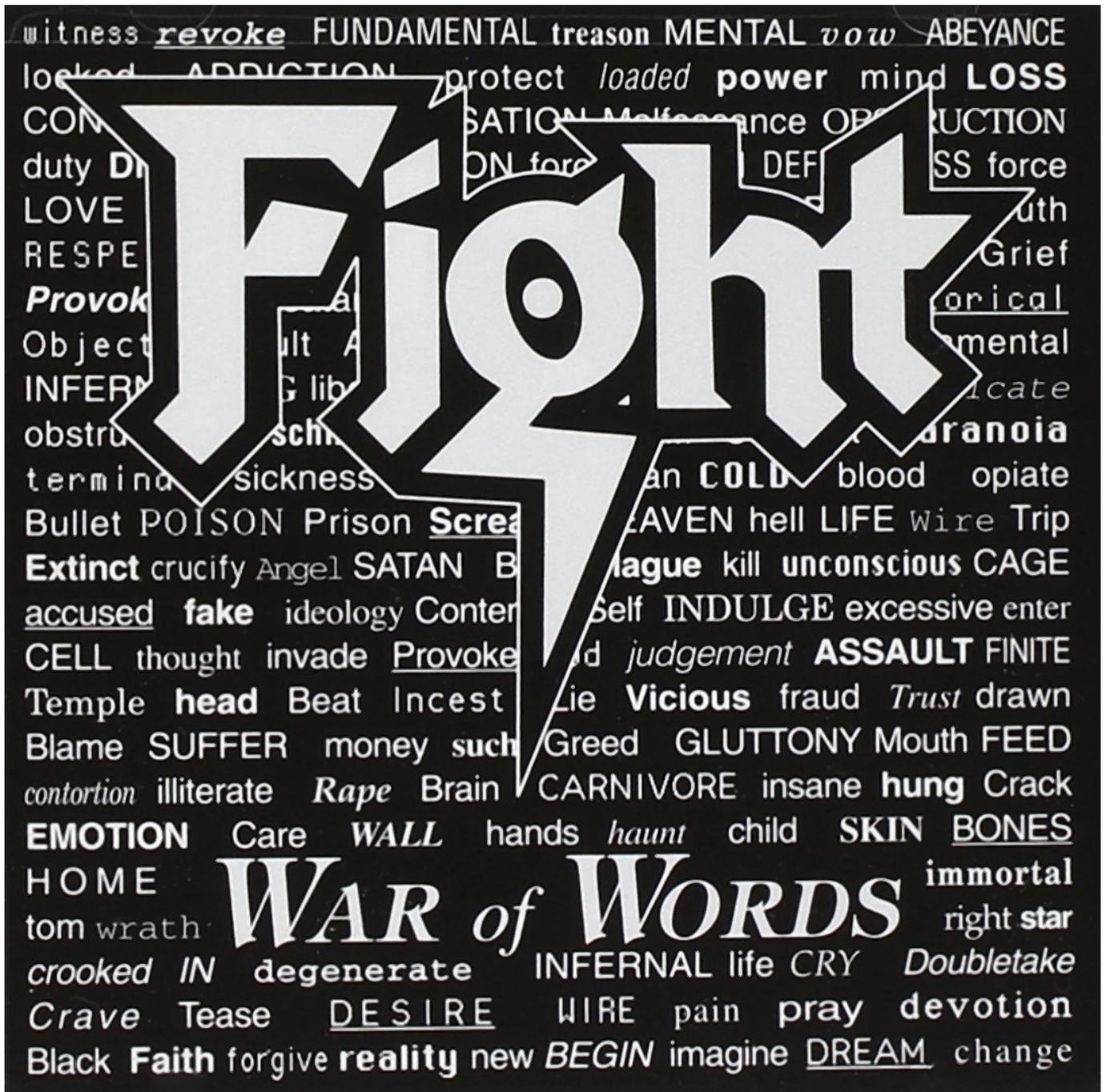


FIGHT [V/a] War of worlds (Epic / Sony Music - 1995)



Après le fabuleux *Painkiller* qui montrait un **JUDAS PRIEST** enfin du genre brutal,

Rob Halford se fait - pas très élégamment - la malle (avec **Scott Travis** dans ses valises), la fréquentation de groupes plus jeunes et plus extrêmes, **PANTERA** en particulier, lui donnant l'impulsion d'aller explorer d'autres territoires musicaux que celui de son groupe d'origine qui ne s'en remettra pas, malgré tous les efforts de l'auditeur à pardonner la nouveauté.

D'où la formation de l'éphémère **FIGHT** qui donne dans l'alchimie bizarre entre les vocaux typiques de votre boule de rampe préférée et un coffrage metal / hardcore moderne parfois difficilement supportable pour les puristes heavy (et c'est tant mieux, bien sûr) malgré des passages parfois fort sabbathiens. On vogue en effet assez loin des mélodies fluides du Prêtre de Judas pour s'attaquer à des riffs tranchés et des rythmes beaucoup plus saccadés, des placements vocaux inhabituels, des risques quoi, un truc qui fait plaisir, plus que la stagnation en tout cas.

Ceci dit, la nouveauté ne fait pas pour autant de *War of words* un mauvais album, on le préfère d'ailleurs à n'importe lequel des albums de l'ère **Owens** pour une raison qui nous échappe d'ailleurs à nous-mêmes. **Rob** a composé tous les morceaux, co-produit le disque et *Into the pit* est une excellente introduction à ce nouveau répertoire avec une voix classique avant que *Nailed to the gun* présente un ton plus grave que d'habitude et des putains de riffs qui arrachent sec. *Life in black*, *Immortal sin*, les surheavy et groovy *War of words* et *Little crazy* sont de belles briques jetées en pleine gueule.

Entendons-nous bien, tout n'est pas bon (les linéaires *Laid to rest* et *Reality*, la fausse power-ballad *For all eternity* ou l'affreux *Vicious* ne feront jamais partie de nos passages préférés, sans parler de l'infectoïde morceau-fantôme obligatoire à l'époque) mais *War of words* reste une chouette curiosité à écouter au moins une fois dans sa vie de hardos diplômé.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.